

*Carmel Fröhlicher-Stines*

17 juin 2011

## **Le Prix suisse de l'intégration au projet « Vivre ici en venant d'ailleurs »**

Mesdames, Messieurs,

L'intégration, pour être efficace, doit assurer l'interaction des différents groupes d'une société civile en favorisant la participation active de ses membres. Elle doit être fondée sur une réciprocité dont le but est le bien-être de tous.

Le projet « Vivre ici en venant d'ailleurs » a le grand mérite d'avoir compris cette dynamique. C'est un projet d'une extraordinaire pertinence. En effet, il nous rappelle que c'est, ici et maintenant, que se déroule la vie de ceux qui viennent d'ailleurs. Il nous invite à croire qu'il est possible de se reconstruire ici sans se dépouiller de ses spécificités culturelles.

Ce qui frappe le plus dans le projet d'intégration intitulé « Vivre ici en venant d'ailleurs » est sa simplicité ainsi que le respect de l'autre apparaissant à tous les niveaux. Trois concepts sont au fond de cette démarche: la visibilité, la parole et le respect.

Les membres de groupes minoritaires sont souvent méconnus et jugés d'après des idées préconçues du groupe majoritaire. Or, ces préjugés sont rarement fondés sur des expériences personnelles. La déconstruction de préjugés – bien réussie dans ce projet –, consiste à présenter au grand public des personnes qui viennent d'ailleurs. La présentation n'intervient pas en bloc, mais individuellement. Ceci contribue à donner une visibilité aux individus venus d'ailleurs dans leur effort d'intégration dans la société suisse.

Un effort déployé des deux côtés est nécessaire pour qu'une intégration soit réussie. S'intégrer, c'est éprouver le sentiment d'avoir sa place dans la nouvelle société civile; c'est pouvoir vivre dans le respect et la dignité. Mais cette place, elle, doit être accordée par la société d'accueil qui reconnaît les valeurs culturelles de l'autre, quand bien même elles seraient différentes. De son côté, le migrant s'intègre en respectant les valeurs du pays d'accueil et contribuant d'une manière positive au bien-être de tous.

C'est dans cette perspective de respect mutuel et de participation de tous que le projet « Vivre ici en venant d'ailleurs » travaille depuis neuf ans. Il rend visible d'une manière positive et respectueuse la présence des personnes venant de différents continents. Il leur donne la possibilité de s'exprimer sur leur migration et leur vie en Suisse. Le but est un rapprochement entre autochtones et migrants.

Avec la coopération des médias locaux, des organisations de migrants et des autorités cantonales, ce projet dirigé par Mme Valérie Kernén fonctionne depuis 2002 de la façon suivante:

Chaque dernier lundi du mois est publié dans les journaux régionaux un article qui présente la vie et l'histoire personnelle d'un résident de Neuchâtel venant d'ailleurs. Ceci en forme d'interview où, non seulement, le lecteur apprend à connaître la personne, mais aussi la situation historique et politique de son pays d'origine. Ainsi, le lecteur comprend mieux la raison pour laquelle cette personne a dû quitter son pays d'origine et le traumatisme qui accompagne souvent la migration volontaire ou forcée.

Mais le projet va plus loin encore. Chaque premier lundi du mois, entre 10h00 et 10h45, un reportage est diffusé sur les ondes d'une radio locale. Ici aussi un portrait et une interview permettent à la personne de s'exprimer elle-même sur sa vie avant et après son immigration. Ces informations aident à corriger les visions simplistes et les clichés des phénomènes migratoires.

Le projet recouvre un terrain encore plus large, dans la mesure où ces portraits de migrants sont publiés également sur deux sites internet.

Depuis neuf ans, la collaboration entre les différents acteurs: la directrice du projet, Mme Valérie Kernen, les migrants et les migrantes présentés, les journaux, les radios, et le Service de la cohésion multiculturelle semble fonctionner à merveille. Les feedbacks du grand public sont positifs.

Dans un livre, intitulé « Regards d'ailleurs » publié en 2006, Valérie Kernen et Alain Margot ont réuni 32 portraits de migrants vivant dans le canton de Neuchâtel, accompagnés de photographies et d'une courte description du pays de provenance de la personne présentée. Cette publication, exempte de tout cliché, prolonge le succès du projet.

Permettez-moi donc ici de mentionner le rôle important du Service de la cohésion multiculturelle du canton de Neuchâtel. Ce canton où les étrangers ont le droit de vote au niveau communal depuis 1850, est connu pour ses projets d'intégration novateurs ayant pour but de favoriser l'intégration aussi bien au niveau individuel qu'au niveau des collectivités étrangères. Parmi ses projets actuels, j'en mentionne ici trois : d'abord '**Fenêtre sur le monde**' un projet qui a pour but de faciliter la médiatisation de projets d'intégration, puis, le prix '**Salut L'étranger**' qui, depuis 1995, récompense d'une somme de 7000 francs, « une personne, un groupe ou une institution favorisant par son savoir-faire la promotion de la tolérance, du dialogue inter-ethnique et le rejet de toute exclusion basée sur l'appartenance à une ethnie, une religion ou une nationalité ».

Enfin, le canton de Neuchâtel fait partie depuis l'an 2008 des « Cités interculturelles » en ayant mis sur pied un projet du Conseil de l'Europe et de la Commission européenne. Ce projet examine les expériences réussies d'un certain nombre de villes en Europe.

Permettez-moi aussi, Mesdames et Messieurs, de citer dans ce contexte quelques lignes d'un article du Délégué cantonal aux étrangers, Monsieur Thomas Facchinetti qui a joué un rôle important dans la concrétisation d'une politique de cohésion multiculturelle:

« Il ne s'agit pas d'un alignement unilatéral des étrangers à une sorte de "moule helvétique" qui nierait les racines et références identitaires multiples des populations

en présence, mais d'un ajustement réciproque et permanent des uns et des autres. Dans ce domaine très sensible de la vie en commun de populations provenant d'horizons passablement diversifiés, les équilibres et cohésion sociale ne sont jamais définitifs et il faut veiller en permanence à les renouveler. »

Aussi est-ce avec une grande joie et un profond respect pour ce grand travail de longue haleine que réalise depuis des décennies le canton de Neuchâtel et en particulier son Service de la cohésion multiculturelle, que la Commission fédérale pour les questions de migration CFM, attribue le Prix suisse de l'intégration au projet « Vivre ici en venant d'ailleurs » du canton de Neuchâtel.